



Un délire savoureux

Venu du Conservatoire, Sébastien Thiéry est apparu au théâtre il y a quatre ans après un bref passage au cinéma et à la télévision. Ce fut avec deux spectacles composés de sketches : *Sans ascenseur*, mis en scène par Jean-Michel Ribes au Rond-Point, et *Dieu habite Düsseldorf*, mis en scène par Christophe Lidon aux Mathurins. Ce jeune auteur-acteur y révélait un étonnant talent de satiriste. On évoqua d'emblée à son propos Dubillard. Au moyen d'une écriture tendue, il plaçait dans des situations volontiers absurdes des personnages ordinaires qui tentaient en vain de comprendre ce qui leur arrivait. Un théâtre d'une drôlerie cruelle, une chirurgie brutale de la dérision qui laissait deviner un auteur authentique.

La promesse est accomplie. La première pièce de Sébastien Thiéry, *Cochons d'Inde*, est d'une saveur irrésistible. Mais son intérêt va au-delà de son efficacité comique. Le regard sombre et percutant de l'auteur sur la société et sur les hommes, son insolence, sa férocité, son délire nous entraînent, à partir d'une situation irréaliste, dans un cauchemar dont on découvre qu'il n'est pas si éloigné qu'on pourrait le penser de la réalité. Le client d'une banque, un bourgeois comme vous et moi, veut opérer un retrait d'argent au guichet de celle-ci. On le lui refuse : la banque, en effet, vient d'être reprise par un groupe indien. Va s'ensuivre une série de rebondissements qui illustrent les modes de fonctionnement de nos sociétés, les formes d'aliénation, voire d'angoisse, qu'ils génèrent, les réponses irrationnelles que nous leur opposons, et surtout l'impuissance à laquelle cette fatalité nous condamne. L'air de rien, Sébastien Thiéry nous en dit long sur les ravages que font sur l'homme l'ordre et le progrès, et comment ils ébranlent nos certitudes, notre raison et notre bonheur.

L'auteur est un pur écrivain de théâtre. Sa pensée est portée par son écriture. Celle-ci est d'une extraordinaire vivacité. Le dialogue bondit et rebondit. Ce sont les mots qui, enchaînés les uns aux autres, construisent peu à peu les personnages, hors toute intention psychologique. D'où l'importance de l'acteur. Anne Bourgeois a dirigé avec sa science parfaite du théâtre cinq personnalités exceptionnelles. Patrick Chesnais est au meilleur de lui-même, succulent dans un large registre qui va de l'accablement à la colère. Josiane Stoleru est tout en finesse comique dans un emploi inattendu. L'adorable Anna Gaylor est égale à elle-même. Sébastien Thiéry est épatant dans le rôle de l'ahuri, du bourreau malgré lui. Courez à Hébertot, pour vous venger dans un immense éclat de rire de la tristesse de vivre.

Cochons d'Inde, de Sébastien Thiéry. Mise en scène d'Anne Bourgeois. Avec Patrick Chesnais, Josiane Stoleru, Anna Gaylor... Théâtre Hébertot (01.43.87.23.23).



Une pièce d'une cruelle drôlerie avec Patrick Chesnais et Sébastien Thiéry.